

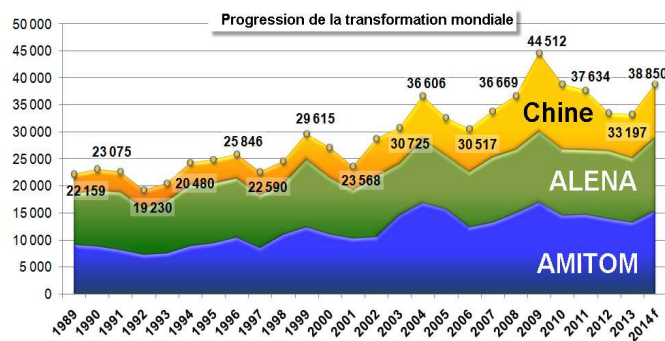
● Septembre 2014

## La tomate française destinée à la transformation dans la filière mondiale en 2013 (Source SONITO)

### Production de tomate transformée

La production mondiale de tomate transformée est cyclique et regroupée dans trois grands bassins de transformation :

- AMITOM (Bassin « méditerranéen », Italie, Portugal, Espagne, Grèce, Turquie, Iran, etc.)
- ALENA: Californie et autres états US, Canada, Mexique
- Chine et autres pays de l'hémisphère nord

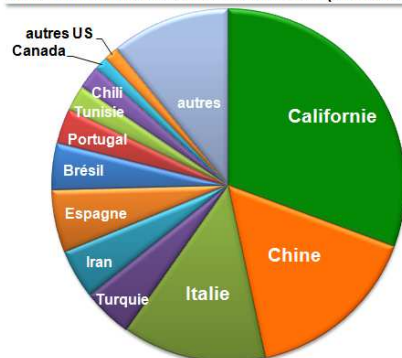


Unité : millier de tonne métrique

La France a représenté 0,43 % de la production mondiale de tomate transformée en 2013

### La transformation industrielle de la tomate dans le monde

Filière mondiale de tomate d'industrie (2011-2013)



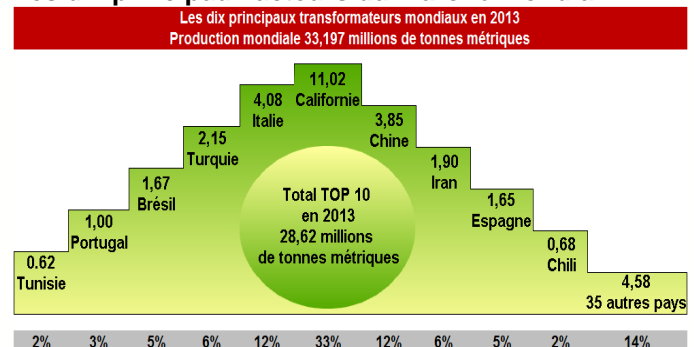
Une poignée de grands pays transformateurs assurent l'essentiel de l'activité.

La Californie, la Chine et l'Italie assurent 60 % des quantités globales, suivis par la Turquie, l'Iran,

l'Espagne, le Brésil, le Portugal et quelques autres pays : (plus de 30 % du total).

Le 10 principaux pays cumulent plus de 90 % de la transformation mondiale avec une production de 28,6 millions de tonnes métriques.

### Les dix principaux acteurs du marché mondial



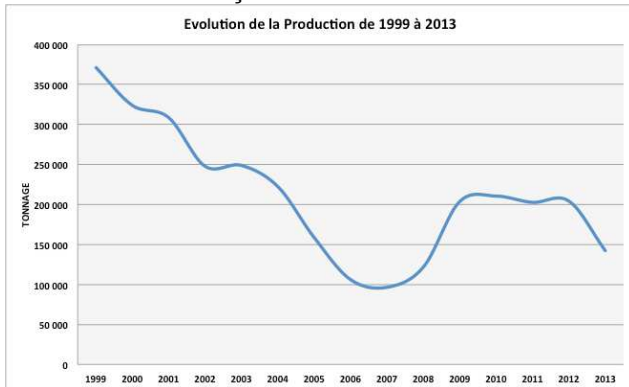
A l'exception du Chili (contre-saison), la presque totalité de la production est réalisée dans l'hémisphère nord.

### Chiffres-clés de la tomate transformée française en 2013

- 151 exploitations
- 2 073 hectares
- 75 % des surfaces dans le Sud-est et 25 % dans le Sud-ouest
- 100 % en OP
- 12 entreprises de transformation (8 dans le Sud-est, 3 dans le Sud-ouest et 1 dans l'Aisne)
- Valeur de la production agricole: 11,5 millions d'euro
- Part à l'export : moins de 10 %
- 163 630 tonnes de tomates contractualisées
- 142 323 tonnes de tomates transformées

- 53 000 tonnes de perte par rapport à 2012

### Production française de tomate transformée



### Les différentes catégories de produits en 2013

Les livraisons sont en baisse de 27 % par rapport à 2010-2012, 56 % des matières premières sont consacrées aux concentrés et 37 % au Jus 2002.

### Etat des fabrications en 2013

Volumes de tomates fraîches apportées en usines

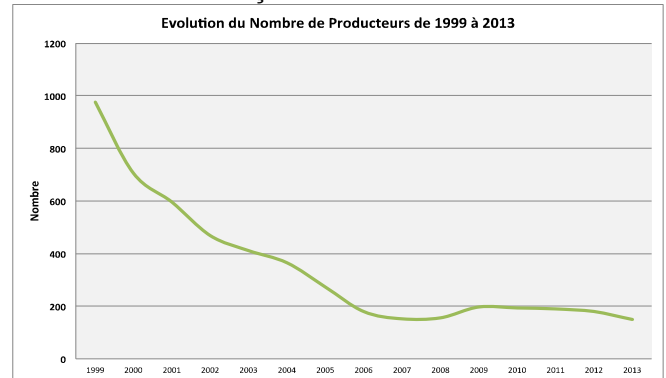
	Tonnes	%
<b>CONCENTRE</b>	79 649,23	56,0%
<b>TEP (Tomates Entières Pelées)</b>	8,00	0,0%
<b>TPNE (Tomates Pelées Non Entières)</b>	720,33	0,5%
<b>TNPNE (Tomates Non Pelées Non Entières)</b>	4 610,65	3,2%
<b>Jus 2002</b>	50 868,91	35,7%
<b>Jus 2002 Bio</b>	2 063,97	1,5%
<b>Jus 2009</b>	4 045,65	2,8%
<b>Jus 2009 Bio</b>	357,06	0,3%
<b>Sous total "autres"</b>	62 666,56	44,0%
<b>Total</b>	<b>142 323,79</b>	<b>100,0%</b>

### Résultats nationaux par principaux bassins de production 2009-2013

La région Aquitaine accuse une chute considérable de sa production de près de 40 % par rapport à la campagne précédente. Le bassin du Grand Sud-ouest a représenté, en 2013, 25 % des livraisons nationales de tomates destinées à la transformation.

Le nombre d'exploitation, qui s'était redressé depuis 2008 et qui en 2011 avait atteint son meilleur niveau avec 195, régresse en 2013 à 151 contre 178 en 2012.

### Producteurs français de tomate transformée



### Echanges de dérivés de tomate

#### Les approvisionnements mondiaux de dérivés de tomate

A l'exportation, la concurrence est plus ou moins marquée selon les secteurs :

- La Chine, les Etats-Unis et l'Italie se partagent le marché global des concentrés ;
- L'Italie domine seule le marché des conserves (pelées, non-pelées, non pelées entières, etc) ;
- Les Etats-Unis et les Pays-Bas sont concurrents sur le marché des sauces et ketchup ;
- La France occupe le 16ème rang mondial des pays exportateurs de dérivés de tomate.

A l'importation, les échanges de produits dérivés de la tomate ont concerné l'équivalent de 25 millions de tonnes de tomate fraîche

La France est au quatrième rang mondial des pays importateurs et ses approvisionnements ont drainé 7 % de ces volumes.

#### Evolution des cours mondiaux du concentré de tomate (28/30)

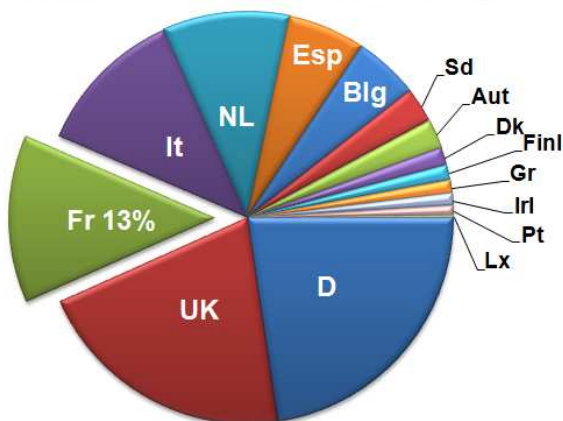
Longtemps pénalisés par la surproduction mondiale de 2009, les cours des dérivés de tomate ont amorcé un redressement au deuxième semestre 2012 avec des prix européens qui restent élevés, et des prix chinois et US qui tendent à se rejoindre.

#### Les achats européens de dérivés de tomate (produits finis)

En plus de son activité de transformation, l'Union Européenne à 15 a importé l'équivalent de 9,2 millions de tonnes de tomate fraîche en 2013.

La France est le troisième importateur de dérivés de tomate avec 13 % du total des importations de l'UE à 15.

### Importations des pays UE15 (en éq. mat. prem.)



L'UE à 15, deuxième pôle mondial de consommation, a importé en 2013 :

- 1,033 million de tonnes de concentrés ;
- 801 000 tonnes de conserves ;
- 1,22 million de tonnes de sauces.

Les importations européennes (UE à 28) de dérivés industriels de tomate en 2013 s'élèvent à 10,33 millions de tonnes.

### Les exportations européennes de tomates transformées

Grâce à son activité de transformation, l'UE à 15 a exporté l'équivalent de 10 millions de tonnes de tomate fraîche en 2013. La France a représenté 1,1 % du total des exportations de l'UE à 15.

L'Italie, l'Espagne et le Portugal assurent la majeure partie des ventes extérieures de l'UE :

- Italie = 50 % de l'équivalent frais exporté total
- Espagne = 18 %
- Portugal = 16 %

Les exportations européennes sont très diversifiées. En effet, l'Italie tient une place prépondérante, du fait du quasi monopole exercé sur le secteur des conserves, et de l'importance de ses exportations de concentrés. L'Espagne, le Portugal et les Pays-Bas sont des acteurs incontournables. En revanche, les ventes françaises restent marginales sur la scène mondiale.

### Les achats français de dérivés de tomate

Le déficit de la balance française s'est réduit à partir de 2009 ; il a cependant représenté en moyenne 1,05 million de tonnes équivalent frais sur les quatre dernières années :

- Concentrés : 536 000 tonnes équivalent frais,
- Conserves : 125 000 tonnes,
- Sauces & ketchup : 390 000 tonnes

### Les approvisionnements français par secteurs

95 % des achats extérieurs français proviennent de pays de l'UE à 15, l'Italie et l'Espagne assurent la

majeure partie des achats français, toutefois l'Allemagne et les Pays-Bas jouent un rôle important.

#### • Les concentrés

95 300 tonnes sous forme de concentrés de tomate ont été importées en 2013, les achats extérieurs de concentrés sont majoritairement effectués auprès des pays voisins 49 % provenaient d'Italie, 23 % d'Espagne, 17 % d'Allemagne, 4 % du Portugal, 3 % de Chine et 4 % d'autres pays.

#### • Les conserves

Des importations de conserves sont équivalentes à 115 800 tonnes de tomate fraîche, et proviennent essentiellement d'Italie (62 %) et d'Espagne (31 %). Les achats 2013 ont baissé de 27 % par rapport à la moyenne des quatre années précédentes.

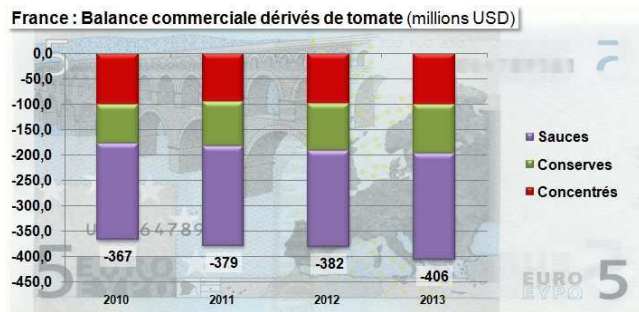
#### • Les sauces & ketchup

L'équivalent de 148 700 tonnes de tomates fraîches sont importés par la France en 2013. L'Espagne (49 %) et l'Italie (15%) fournissent l'essentiel des besoins français en sauces et ketchup.

Les importations ont augmenté de 8 % par rapport à 2009-2012.

### La dépense française de dérivés de tomate

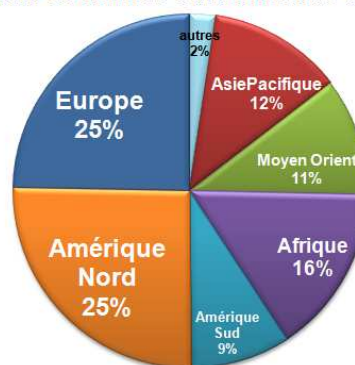
La dépendance aux importations a un coût non négligeable. La facture des importations a augmenté de 6 % en 2013, à plus de 406 millions US Dollar.



### La consommation de dérivés de tomate

#### La consommation globale de dérivés de tomate

38 millions de tonnes consommées en 2012/13



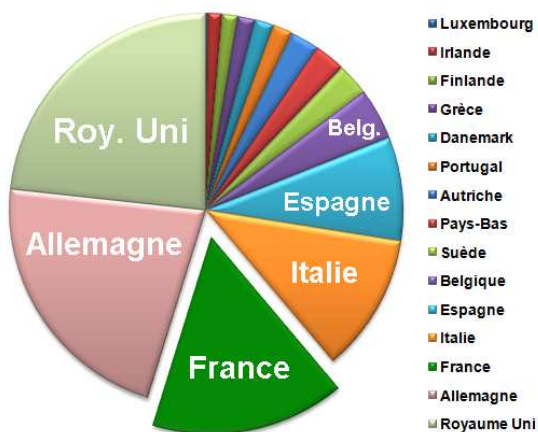
L'hémisphère occidental absorbe la moitié de la production globale. L'Europe (UE à 28 et hors communauté) et l'Amérique du Nord représentent chacune un quart de la consommation mondiale. L'Afrique est en passe de devenir un bassin de consommation majeur.

### Les consommations individuelles régionales

Le consommateur européen se situe au 4<sup>ème</sup> rang mondial de consommation per capita (21 kg environ). La moyenne européenne est quatre fois supérieure à la moyenne mondiale (5,4 kg/habitant/an)

L'Europe géographique est un pôle essentiel de la consommation mondiale :

### La consommation européenne de tomate transformée



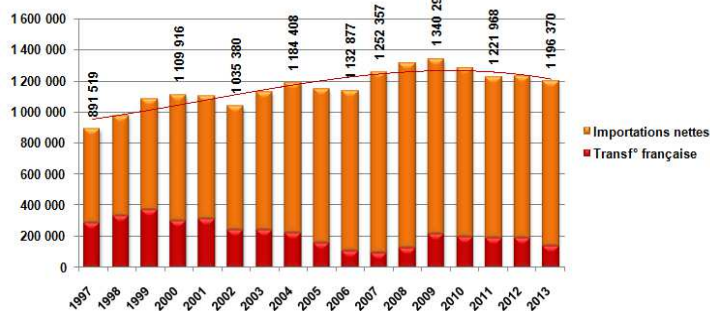
Au sein de l'Europe géographique, l'UE consomme l'équivalent de 8 à 9 millions de tonnes de tomate sous forme de dérivés transformés.

La consommation française (environ 1,2 millions de tonnes) représente 16 % de la consommation de l'UE.

### Consommation individuelle en Europe (en équivalent frais)

La France est le 3<sup>ème</sup> pays consommateur européen et le 6<sup>ème</sup> mondial.

Consommation française de dérivés de tomate (éq. tomate fraîche)



Unité : million de tonne

L'essentiel de la consommation française est assuré par le biais des importations :

La consommation nationale a tendance à diminuer depuis quelques années. La filière nationale n'a couvert que 12 % des besoins domestiques en 2013. Entre 2009 et 2012, le taux d'autosuffisance était remonté à 15-16 %.

La consommation individuelle française tend également à diminuer légèrement ces dernières années, à 19,3 kg/habitant/an en 2012/13.

Sur les cinq dernières années, la consommation per capita en France (20,7 kg/habitant/an) s'est située à proximité de la moyenne européenne (20,9 kg).

**Ont contribué à ce numéro :** unité Culture et filières spécialisées / service Marchés et études des filières



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL  
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FranceAgriMer **SYNTHÈSES** / Une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Éric Allain.

Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex  
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)  
[www.agriculture.gouv.fr](http://www.agriculture.gouv.fr)